



GBRS NEWS

Edito du PP

Septembre 2010

Salut à tous,

Le "GBRS news" nouveau est là, et c'est avec beaucoup d'espoir en cette nouvelle "rentrée" 2010-2011, que je vous salue.

Cet été fut riche en plongées, en événements divers et en anecdotes.

Loin de vous assommer avec des potins, il m'en est arrivée une aux oreilles: ... une simple histoire de baptême de plongée à -15m avec quelqu'un qui n'a jamais fait ni vidage de masque, ni échange de détendeur ... bien évidemment cette histoire-là se termine en accident, avec syncope, remontée en panique et caisson à la clé. Banal, oui, en effet, dans d'autres fédérations.

On ne peut conjurer le sort et tout est toujours possible: accidents mérités ou immérités, mais, au GBRS, c'est ce genre d'accident que nous essayons au maximum de prévenir.

Grâce à la rigueur de notre entraînement, au test piscine obligatoire pour les premières "vraies" plongées en extérieur et à l'encadrement "sans étoiles", mais sérieux malgré tout, la philosophie du GBRS fait ses preuves !

Et cet été n'a pas échappé à la règle, le GBRS étonne et surprend les "autres": "Quoi seulement 3 étoiles avec votre niveau ?"

... et oui - elles ne servent qu'à la galerie les étoiles, la vraie valeur se juge dans l'eau.

Trêve d'orgueil et de vanité, continuons dans cette voie, nos brevets sont d'un excellent niveau, et nos plongeurs aussi !

Finalement ce qui compte: ... que la plongée soit l'outil de notre plaisir et de nos objectifs.



Outre ces considérations très militantes, je vous laisse au gré des plumes de ce News, ...

MAIS

A tous seigneur, tout honneur, ... il est rare que l'un des nôtres fasse l'objet d'un article de presse, mais cette fois, c'est avec un beau panache que Jim Warny, parti vivre en Irlande, s'est fait remarquer en réalisant, avec un collègue et copain, une première en spéléo-plongée.

Patrick P.



Au sommaire

Un exploit de JIM	p. 3
Golfe de Porto (Corse)	p. 7
Plongée sur épave en mer du nord	p. 9
Obergabelhorn	p. 13
Comme un petit coin de paradis	p. 15
Carnet rose	p. 20
Info du Groupe	p. 21
Cotisation / matériel	p.22
Nous contacter	p. 23

Un exploit de JIM - septembre 2010

Ce samedi 11 septembre, un premier article paraît dans un journal irlandais, le IRISHTIMES. L'exploit y est relaté, en y parlant des 2 collègues polonais et belge, ... le petit belge n'est autre que Jim Warny, ancien du GBRS, parti habiter en Irlande.

IRISHTIMES.com

Saturday, September 11, 2010

12°C Dublin »



Cave diving duo plunge to new depths in epic 4km underwater adventure



Artur Kozlowski (above) from Poland and Belgian Jim Warny undertook 45 dives to complete the epic traverses totalling 4km in south Galway. The longest British traverse without any exits is 1.8km. Photograph: Frank Griga

Le texte complet de l'article en anglais est en notre possession, si d'aucuns veulent le lire, nous le tenons à votre disposition.

Rapidement, l'article est repéré, et un journaliste belge, Pierre Nizet, du groupe Sud Presse- la Meuse, contacte quelques membres du GBRS pour essayer de retrouver Jim. Certains sont encore en contact avec lui, et permettent au journaliste d'entrer en contact avec Jim pour lui faire raconter son exploit.

Un exploit de JIM - septembre 2010

22 SUDPRESSE

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2010

La Der

IRLANDE JIM WARNY NOUS RACONTE SON EXPLOIT

Le Belge qui plonge là où personne n'a été

Le Belge Jim Warny (28 ans) et son ami polonais font la Une des journaux irlandais. Plongeur durant son temps libre, il n'a pas hésité à se jeter à l'eau pour découvrir des grottes inviolées jusque-là.

Jim Warny a quitté Lennik il y a cinq bonnes années pour la verte Irlande. Il est tombé amoureux de l'île mais aussi d'une Polonaise qui y vivait. Aujourd'hui, le couple est fixé à Ennis, une ville située entre Galway et Limerick. Jim et Kasia ont un

petit garçon de bientôt 1 an, Ciaran. "C'est un prénom irlandais. La première fois que j'ai replongé après sa naissance, je ne pouvais pas m'arrêter de penser à lui". Électricien de formation, Jim sait que sa passion fait peur. "Quand je dis que je suis plongeur, les gens pensent tout de suite à un sport extrême. C'est vrai qu'il y a une part de danger mais les conditions ont fortement changé par rapport à mes débuts, quand j'avais 14 ans".

"En Irlande", poursuit Jim, "il y a très peu de plongeurs spéléo-

logues. Trois, quatre... pas plus. J'ai rencontré Artur et nous avons sympathisé".

2,9 KM D'UNE TRAITE

Avec le plongeur polonais, il décide d'explorer des grottes encore inviolées. "C'était un rêve de faire cela. Le pays grouille de trous où on peut plonger. Cet été, j'ai connu un moment intense de joie quand j'ai pu parcourir 2,9 km d'une traite, à une vingtaine de mètres de profondeur sous la terre. Je suis allé d'une grotte à l'autre".

Jim est entré dans un trou dans

la région de Kinvara. "Et Artur est entré dans un autre, dans la région de Kiltartan, au sud de Galway. En tout, nous avons fait 10 kilomètres d'exploration. C'était génial car on ne voyait pas à 3 mètres. Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises".

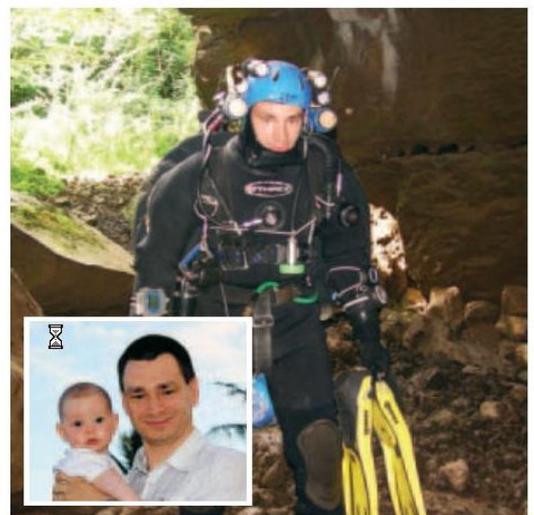
Jim nous apprend que tous ces siphons partent d'un même village qui s'appelle Gort. "Et tout va à l'océan Atlantique". Parfois, il a dû se faufiler dans des endroits pas plus hauts que 70 centimètres. "À d'autres endroits, on aurait pu y faire passer un bus mais il faisait tellement noir que je ne pouvais pas avancer rapidement. Je devais me servir d'une boussole en permanence".

Heureusement, les nouvelles technologies lui permettent d'avoir une autonomie de 7 heures. "C'était largement assez pour faire ce que je devais faire mais j'avais tout de même 40 kilos sur le dos, ainsi que des bouteilles de recharge, au cas où le matériel me lâchait".

Dans l'eau, à cette profondeur-là, Jim nous apprend qu'il a rencontré de la vie. "Il y avait des poissons, des anguilles mais je n'ai pas rencontré grand-chose".

Jim plonge surtout durant l'été. "Là, il va commencer à beaucoup pleuvoir en Irlande. Ce serait alors dangereux de plonger car il y a des marées". «

PIERRE NIZET



Jim Warny n'a vraiment pas froid aux yeux.

DR

Un exploit de JIM - septembre 2010

*Après cet engouement médiatique, le GBRS est lui aussi entré en contact avec Jim, et cette fois, l'histoire sera racontée de manière plus «spéléo- plongeuse » !
Voici les quelques mots envoyés par l'auteur lui-même !*

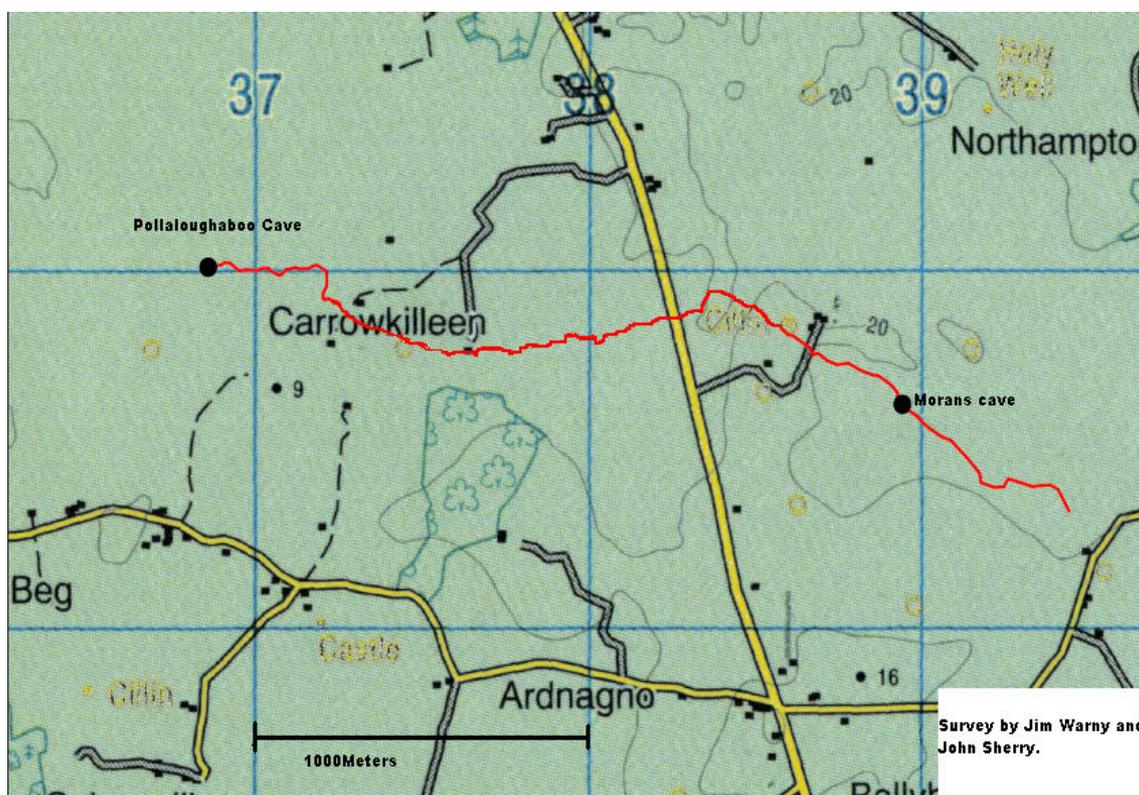
Pollaloughaboo est une large dépression à quelques kilomètres au Sud de Kinvara. Elle consiste en une dépression d'un côté et un siphon de l'autre. Le niveau de l'eau dans la grotte est fortement influencé par la pluie et les marées. La visibilité se situe entre 0,5m et 4m.

Plonger dans ce site ne peut avoir lieu qu'en conditions sèches.

Les 2 côtés du conduit ont été explorés par le passé par l'équipe "The Dark Shamrock" En 2007, Jim Warny, John Sherry et Jonathan White ont continué l'exploration en amont, vers la grotte Morans.

Ils ont réussi à explorer 120m de passage en contournant l'étranglement où les explorateurs précédents se sont arrêtés.

Quelques semaines après cette découverte, Jim Warny a effectué une autre plongée d'exploration et a progressé de 145m supplémentaires dans la grotte, atteignant la profondeur maximale de 27m. Se dirigeant toujours vers l'Est en direction de la grotte Morans, la longueur totale du siphon exploré était alors de 700m.



Un exploit de JIM - septembre 2010



Après une longue attente pour passer l'hiver, Jim Warny retourne à la grotte en 2008.

Au cours de 4 plongées en solo, il a réussi à progresser de 800 m de plus avec une profondeur moyenne de 20m.

La distance séparant Pollaloughabo de la grotte Morans est d'environ 1700m maintenant, tous les espoirs sont permis de faire la liaison le plus rapidement possible.

Malheureusement, 2009 a vu très peu d'activité sur ce site en raison des conditions météorologiques et d'autres projets (un bébé!)

2010 a été l'année de consécration: après 4 ans d'exploration, Jim Warny réalise encore une série de plongées solo, à partir des 2 entrées, afin de progresser plus loin dans le siphon. Finalement, Jim réalise la connection entre les grottes Morans et Pollaloughaboo le 26/06/2010. Cette dernière plongée, permettant de relier les fils d'Ariane partant des 2 entrées, a duré 4 heures et a exigé un aller-retour 4km (à la palme).

Le 04/07/2010 Jim Warny a réalisé la traversée, parcourant les 3km entre les 2 entrées. Cette plongée a pris un peu moins de 3h.



La distance totale entre les 2 entrées est 2970m, ce qui est actuellement le plus long siphon en Irlande.

Jim Warny (traduction Yannick D.)

Golfe de Porto (Corse) - juillet 2010

La Corse c'était trop chouette, les plongées étaient super; en plus j'ai passé mon niveau 1 et j'ai eu de la chance de le faire en Corse. C'aurait été beaucoup moins chouette en mer du Nord. On a adoré c'était beau mais surtout ... chaud ! ...

C'est après qu'on a eu dur à se réhabituer à l'eau froide de la Zélande ou de la Rochefontaine ;))



La faune et la flore étaient aussi belles qu'en Egypte et ces couleurs incroyables sur les photos, on dirait que les couleurs sont réajustées mais non ... ce sont les vraies.



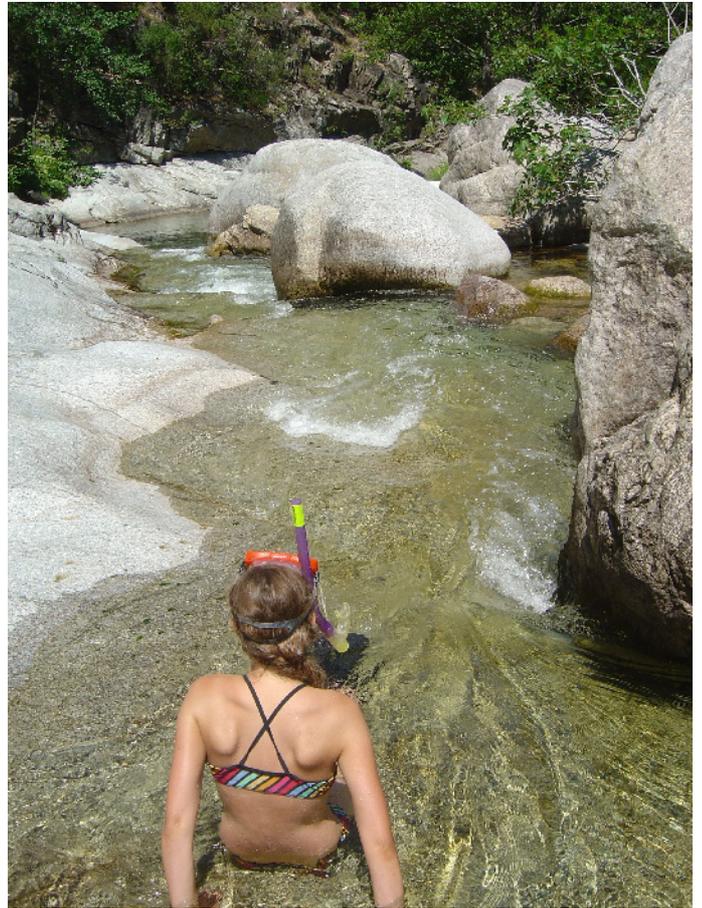
Golfe de Porto (Corse) - juillet 2010

Si vous n'avez pas de bateau il faut avouer que c'est beaucoup moins chouette, car les beaux sites sont loin des mises à l'eau faciles du bord !!!



Il y avait aussi les rivières. Là, les couleurs et les poissons n'étaient pas très variés, mais c'était beau quand même: anguilles, truites et très beaux paysages comme dans le Tessin !

Magali P.



Plongée sur épave en Mer du nord: Août 2010

Réveil à 3h30 , ... du matin !



Départ à 4h, en route pour Nieuwpoort, le Jonathan nous attend.

Le Jonathan est un bon petit bateau de 12m, équipé de 2 moteurs de +/- 350 cv et avec tout ce qu'il faut pour plonger.

"Pour être un vrai plongeur belge, il faut avoir au moins une fois dans sa vie fait une plongée en mer du nord, sur épave !". Nous voilà donc partis pour être de vrais plongeurs belges.



Le GBRS est de sortie, 5 de ses membres sont présents ce samedi. La marée est à 8h, et il faut au moins 2 heures de navigation pour arriver sur le site de plongée. Une fois sur place, rapide briefing, nous plongeons sur "le Garden city": grand cargo de +/- 160m de long et gisant à 30m de fond. Là n'est pas le problème, ... nous sommes 2 jours après la pleine lune, et les courants sont très très fort, il ne faut pas se louper ! Dès que le top de plonger est donné, on a 3 secondes pour se jeter à l'eau et tenter d'atteindre le câble qui relie l'ancre aux bouées flottant en surface.

Ouf, accrochés, ... une descente à la force des bras, longueur de la corde 50 m - une descente dans la tourmente des particules qui dansent dans le courant. Au fond, à l'abri des tôles de l'épave - le calme plat. Une visibilité horizontale de 5 à 7 m nous permet de vaguement imaginer les restes du bateau. Mais ce qui nous barre le plus la vue, c'est le nombre impressionnant de poissons, des tacauds, des cabillauds, des chabots, des tridents, des lieux, ... tous plus grands les uns que les autres !

Plongée sur épave en Mer du nord: Août 2010



Pour les habitués de la Zélande, la faune est assez semblable, mais en beaucoup plus grand, les tourteaux par exemple remplissent sans problème des tuyaux dont le diamètre intérieur est de 30cm.

De plus, les alcyonaires, si rares sur les côtes de Zélande "fleurissent" partout en grande quantité sur les flancs de l'épave.

30 minutes au fond ! il est déjà temps de penser à remonter, préparer le parachute, le lâcher, et une fois à profondeur de palier, ... 15 minutes d'attente pendus au câble avec pour environnement des particules en suspension qui défilent à donner le tournis.

9h30 - sortie de l'eau, il fait beau ! Heureusement, car il faut naviguer jusqu'à l'épave suivante.



Quelques heures d'attente, un pique nique, une petite sieste pour ceux qui peuvent, et c'est reparti. Cette fois l'épave est la Pepinella SS, un cargo Italien de 100 m qui gît entre -30 et -18 m.

Plongée sur épave en Mer du nord: Août 2010

Même combat contre les éléments pour descendre, et à nouveau, le calme relatif une fois en bas. L'épave est moins déchiquetée et on peut mieux visualiser les restes. A nouveau, des poissons "monstrueux", des tourteaux et autres étrilles, des anémones, des alcyonnaires, des étoiles de mer, des ophiures, ... difficile de tout citer, de se les rappeler tous. Un peu plus de temps au fond, parachute, palier, 60 minutes sous l'eau, waouw, une belle plongée !



Entretemps, le temps s'est couvert, et le vent s'est levé. "Oufti", à peine à bord, le moteur rugit, retour à Nieuwpoort; difficile de rester sur le pont sans tomber. 17h30 retour au port - journée finie ?

Non, une bonne bière et un bon repas ne sauraient manquer pour clôturer une belle journée bien remplie !

Sophie F. - Pierre VdS. - Olivier F. - Etienne C. - Patrick P. - et notre visiteur du jour
Alain Norro



Comptoir de vente

Des t-shirts et des polos sont toujours en vente



T-shirt GBRS - 10,00 €



Polo Rugby GBRS - 25,00 €

Des bières GBRS au logo des 50 ans sont également toujours en vente :

- **une bière blonde : la Saxo**
- **une bière ambrée : la Caracole**

Le prix de vente est de :

- **30 € le casier de 12 bouteilles de 75cl**
- 4 € la bouteille de 75 cl**

Vous pouvez passer commande en envoyant un mail précisant bien la sorte de bière et le nombre de casiers (ou de bouteilles) que vous souhaitez.
Possibilité de faire des casiers mixtes, 6 bouteilles de chaque.

Pour passer commande prenez contact avec **Manu (0497 260298)**, **Yannick (0479 533110)** ou **Vincent (0496 411773)**.

Obergabelhorn - Juillet 2010

Petit article qui comme vous allez très vite vous en rendre compte n'a absolument rien avoir avec la plongée, les fonds marins, les « glauques » mais intéressantes carrières belges, les petites bestioles en tous genres, ...

Pour la quatrième année consécutive, Vincent et moi avons décidé de passer le week-end du 21 juillet dans le Valais suisse. Cette année, notre objectif est l'Obergabelhorn (4.063m) dans la vallée de Zermatt, un des 82 sommets de plus de 4.000m des Alpes. Après une journée d'acclimatation à l'altitude, le dimanche nous partons de Zermatt (1.620m) pour monter au refuge Rothornhütte à 3.198m pour y passer la nuit.



Montée au refuge avec en arrière plan les deux sommets que nous avons grimpés

Lundi matin, debout à 3h30 et après un bon petit déjeuner, nous quittons le refuge à 4h30. Après une bonne heure de marche sur le glacier du Trift, le soleil commence à se lever et les premières couleurs roses, rouges apparaissent aux sommets des montagnes, c'est toujours un moment magique. Après avoir marché sur le glacier, escaladé la roche, marché sur une crête, franchi un gendarme, ... nous atteignons le sommet de l'Obergabelhorn à 11h00.



Au sommet de la Wellenkuppe à 3.903m

Obergabelhorn - Juillet 2010

Nous faisons une petite pause pour observer tous les sommets environnants dont le Matterhorn (Cervin) qui culmine à 4.478m.



Au sommet de l'Obergabelhorn avec le Cervin en arrière plan.



Descente en rappel de l'Obergabelhorn

Voilà, maintenant, il n'y a plus qu'à redescendre par le même chemin.

On s'imagine que le plus difficile est fait mais souvent en montagne la descente est souvent plus dure et plus dangereuse que l'ascension. Nous sommes de retour au refuge à 18h30 après 14 heures de marche, d'escalade, de rappels,



Dernier rappel avant de reprendre pied sur le glacier du Trift

Après une petite pause pour changer de vêtements et remettre tout le matos (piolet, crampons, baudrier, broches à glace, ...) dans le sac, nous attaquons la descente vers Zermatt que nous atteignons un peu avant 22h00, épuisés, mais avec plein de superbes images dans la tête.

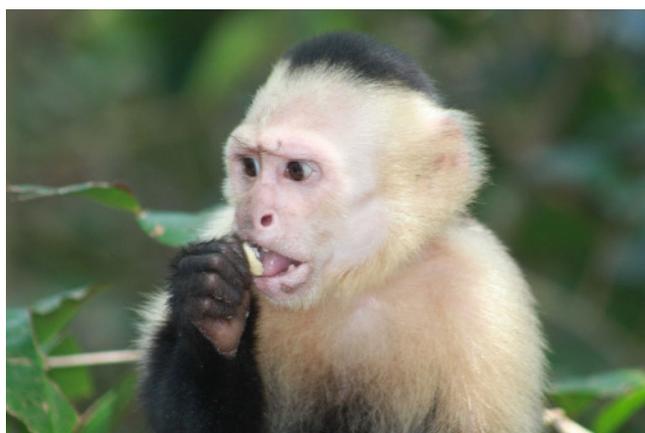
Vivement le prochain sommet.

Henry Emmanuel

Comme un petit coin de paradis... Septembre 2010

Pas d'armée autre qu'une escadrille de toucans, un bataillon de paresseux ou une flottille de tortues marines, des parcs nationaux de tous côtés, des gens ouverts, des paysages à couper le souffle, des eaux où se croisent des poissons (petits et très grands, minces et excessivement gros) à profusion... Coincé au cœur de l'Amérique centrale, un petit pays offre aux visiteurs des images d'un véritable éden sur terre et... sous mer !

Visitez le Costa Rica... Ses parcs nationaux, terrestres comme marins, peuplés d'animaux venus tout droits de l'arche de Noé... Ses mangroves habitées par crocodiles et lamantins... Ses arbres millénaires abritant singes capucins, singes hurleurs, singes-écureuil, ou tendres paresseux... Ses réserves biologiques où le quetzal (l'oiseau de paradis des Mayas) agite ses couleurs vives au milieu de moult espèces tout aussi colorées... Ses forêts tropicales constituant l'habitat d'in vraisemblables grenouilles bigarrées, de félins tapis dans des morceaux de jungle épaisse, de serpents aux couleurs terre ou herbe, d'insectes surdimensionnés, de papillons d'une beauté sans nom, de tapirs, tatous, iguanes, coatis,... Ses montagnes et ses plages... Sa biodiversité exceptionnelle !



Visitez le Costa Rica... Ses volcans au repos ou toujours en activité... Ses éruptions de cendres, le jour copie saisissante d'un petit Hiroshima, la nuit spectacle féérique lorsque le ciel nocturne s'illumine au-dessus des gerbes de lave...



Comme un petit coin de paradis... Septembre 2010

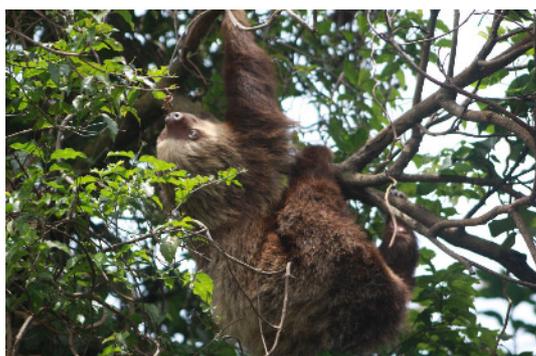
Visitez le Costa Rica... Ses plantations de café qui s'étendent à l'horizon... Ses arbres fruitiers...

Visitez le Costa Rica... Ses multiples activités sportives... Ses parcours dans les arbres (canopy)... Ses rivières à descendre en rafting... Ses chemins dans les forêts, au pied des volcans ou par monts et par vaux...

Visitez le Costa Rica, ses flots des Caraïbes comme ceux du Pacifique... Ses plages partagées entre surfeurs et tortues venues y pondre la nuit venue... Ses mers où croisent baleines à bosses, dauphins et (rares) plongeurs. Ses eaux où de l'hippocampe au plus grand des poissons, du plus impressionnant des requins à la plus belle des crevettes arlequins, le prisme de l'appareil photo empêche le plongeur de réellement tout voir, de tout apprécier...



Et puis surtout, visitez le Costa Rica... Le Costa Rica et son Ile Coco... Là, tout là-bas, au milieu de l'océan, à plus de 500 kilomètres au sud-ouest du Costa Rica, dans la partie est du Pacifique, une véritable merveille de la nature, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1967 (tant pour ses aspects terrestres qu'aquatiques), constitue la destination rêvée de tout plongeur, de tout amoureux des fonds marins... L'Isla del Coco !



Elle abrite de nombreuses espèces endémiques ou non (plantes, singes, insectes, oiseaux marins venus y nidifier, batraciens...) une faune marine comprenant tortues de mer, coraux, crustacés, dauphins et, bien sûr, des poissons tropicaux en abondance...

Des petits poissons, des poissons un peu moins petits voire même un peu plus gros ou carrément très gros, voire même à la taille démesurée comme ces requins-baleines qui viennent s'y aventurer de divers côtés...

Comme un petit coin de paradis... Septembre 2010



Car l'île fait partie avec Coïba, Malpelo et les Galapagos, du corridor de conservation marine du pacifique est, qui permet à de nombreuses espèces marines d'effectuer leur migration entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. En tête de convoi ? Le requin-marteau halicorne. Enfin, « le »... Plutôt « les »... Et même « lessssss »... Tant les bancs de ces animaux à la gueule pour le moins surprenante, en forme de marteau un œil de chaque côté, peuvent parfois atteindre des centaines d'individus ! Des centaines d'individus qui, sans signe avant-coureur, sans crier gare et encore moins déranger la vie quotidienne du récif, « illuminent » le ciel, c'est-à-dire le grand bleu, pour constituer une armée d'étoiles filantes ou traînantes comme autant de tableaux vivants. Partout ! Partout ! Partout ! A ne plus en voir la surface de l'eau ! Et la vision n'a rien à voir avec l'ivresse des profondeurs ou l'effet mystérieux des tropiques. La scène se reproduit une fois, dix fois, plusieurs fois et plusieurs fois parfois à chaque plongée.



Diantre si l'on aperçoit à peine qu'une quinzaine de ces poissons marteaux au cours d'une plongée, ne voilà-t-il pas que certains la considérerait presque comme plongée « ratée » ! Et pourtant, ils sont bels et bien là ! A portée d'yeux ! A portée de mains ! A portée de dents ? A portée de dents des poissons-nettoyeurs attendant sagement à côté du plongeur qu'ils viennent se faire faire un brin de toilette aux diverses stations de nettoyage, Alcyone, chérie par Cousteau, étant sans conteste la plus invraisemblable de toutes. Là, juché sur un promontoire, on les regarde passer comme les vaches regardent passer les navetteurs sur la E19 un lundi matin aux heures de pointe... A difficilement concevoir que les requins sont menacés, décimés, en danger.

Comme un petit coin de paradis... Septembre 2010

Mais à vrai dire, de Manuelita à Dirty Rock, de Punta Maria à Dos Amigos, de Isla Pejora à Viking Rock, de Silverado à..., partout la vie foisonne. Requins pointe blanche des récifs ou son cousin dit « océanique », requin Galapagos ou requin tigre, raies mantas ou mobulas, raies marbrées ou raies aigles, par dizaines elles suspendent ou reprennent leur vol et leur envol vers les mystères de la vie marine. Tortues et langoustes, crevettes et murènes, vivaneaux et chirurgiens, oursins crayons ou gros comme des ballons, barracudas et anguilles de sable, poissons cochers et wahoo au palier, poissons dits de récifs (ceux des Maldives comme de Nouvelle-Calédonie) ou dont l'énumération nécessite un livre entier, bancs de thons et de carangues, la mer semble parfois tellement petite pour abriter tant de monde ! Dans un décor d'aquarium, dans une eau atteignant 27°C en août, une féerie de coraux, de formes et de couleurs.



Et que dire alors des plongées de nuit ? Ces plongées où le faisceau de la lampe heurte à chaque instant une vie grouillante et trépidante. Ces plongées où soles et poissons-perroquets, flûtes ou ballons cherchent, angoissés, un abri pour la nuit. Ces plongées où les yeux des crustacés s'illuminent comme des phares sur le périphérique. Ces plongées où les requins pointe blanche, grouillant comme autant d'asticots dans une boîte d'un pêcheur, donne la chasse à tout ce qui bouge, pourvu qu'il soit relativement lent, faible, facile à avaler ou à déchiqueter et en tout cas non pourvu d'une couche en néoprène...



Comme un petit coin de paradis... Septembre 2010

Cotisations / matériel



Vraiment... Visitez le Costa Rica. Visitez le Costa Rica et son Ile Coco. Ici l'ordinaire est à ce point exceptionnel que l'exceptionnel en devient presque ordinaire ! Visitez Isla del coco. On y plonge, on y plonge, on y plonge encore et toujours et quatre fois par jour. On y plonge, on mange, on dort... Dans l'ordre ou le désordre, mais toujours au rythme de la mer.



Mais... tout à un prix ! Financier bien sûr, la destination ne pouvant être qualifiée de démocratique, mais aussi maritime ! Au bas mot, quelques 36 heures de navigation, dans une mer parfois houleuse et même parfois chahutée, où la mer rencontre parfois le ciel toutes les quelques secondes au creux de chaque vague, constituent le lot à payer par l'organisme désireux du voyage. 36 heures puis le calme de l'une ou l'autre baie (Bahia Chatham, Bahia Wafer,...), avant parfois des courants tout aussi surprenants : ascendants ou descendants, venus du large ou entraînant le plongeur imprudent vers le bleu infini...

Assurément, un minimum d'expérience de la mer est nécessaire pour y aventurer ses palmes. Une capacité à réagir de manière autonome est requise. On doit d'abord compter sur soi plutôt que sur un hypothétique binôme tout imprégné de sa plongée, tout ébloui qu'il est par le spectacle offert, tout concentré qu'il est à vouloir réaliser la, sa, photo du siècle... pour la, sa, plongée du siècle.

Carnet rose



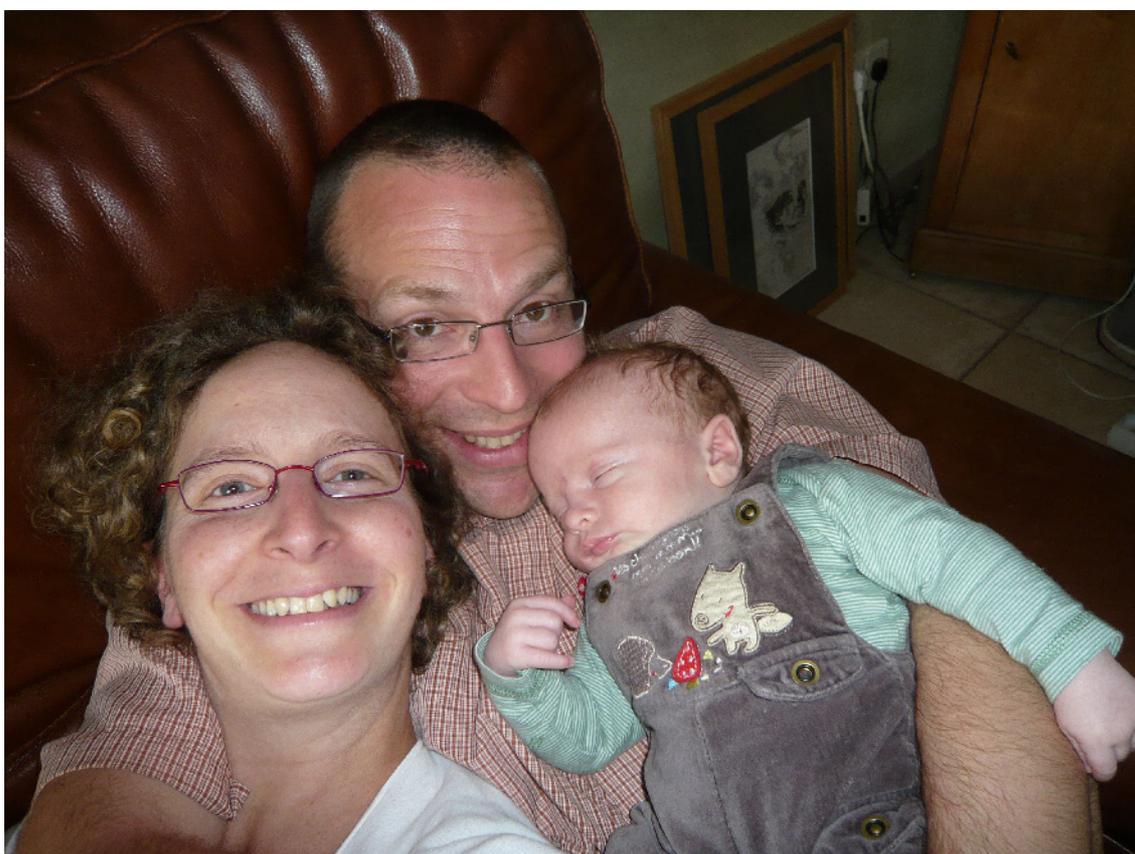
Je sais qu'il est bien tard, mais bon, voilà la photo et les infos concernant le nouveau membre *in spe* du GBR.S... j'ai pas eu une seconde à moi pour t'envoyer ces infos avant (en fait on n'avait pas de photos où on était tous les 3, ce que je viens de faire).

Bref, le cabillaud est né le 26 mars 2010, se prénomme Aurélien, 53 cm et 3,76 kg à la naissance... il se porte super bien, et après 5 semaines il a déjà dépassé les 5 kg et fait ses nuits (Yesssssssss).

L'accouchement s'est passé dans la douleur (on n'imagine pas le nombre de tournées qu'il a fallu mettre de ci de là, les bouteilles de Champagne à faire péter... bref, un crève coeur pour mes bourses (pas de mauvais esprit svp).

Après la description, voilà une photo de la harde dans son ensemble.

Lucky D.





Info du Groupe

Les plus perspicaces d'entre vous l'auront sans doute remarqué dans "l'Edito", les nouvelles cartes GBRS sont arrivées, ...

Format carte de banque, plus lisibles, logos, textes et étoiles plus grands, le tout plus coloré, ... bref, de quoi répondre à la demande, sans cesse croissante, d'avoir une carte à montrer.

Sans revenir sur le côté "galerie d'une telle exposition", la nécessité de fournir une carte, marquant notre reconnaissance vis-à-vis de l'extérieur, se fait de plus en plus sentir auprès des clubs, centres de plongée, mais aussi chez les membres.

La voici donc en "avant première"!

G.B.R.S. <i>Groupe Belge de Recherche scientifique Sous-Marine</i>	
Nom Name	GBRS
Date de naissance Date of Birth	15/02/1955
Pays Country	Belgique (Belgium)
Brevet n° Licence number	55.0000
Validité Validity	Permanente (permanent)

Membre du Comité Scientifique de la C.M.A.S.
Member of the W.U.F. Scientific Committee



Groupe Belge de Recherche scientifique Sous-marine
Belgian Group for Underwater scientific Research



Brevet international
International certificate

Plongeur autonome

★ ★ ★

Scuba-diver

www.gbrs.be



Cotisations / matériel

Bonnes nouvelles, nos tarifs pour la saison 2010-2011 ne changent pas:
(saison 2010-2011: du 01/10/2010 au 30/09/2011)

Pour les adultes, plongeurs: il y a deux formules de base:

Forfait individuel tout compris: € 125,00

Ce forfait inclut la cotisation au GBRs, l'assurance et les entrées piscine.

Cas particuliers: Pour les familles et les étudiants:

Forfait familial tout compris: € 125,00 1er adulte plongeur.
€ 80,00 Membres suivants.

Forfait "Etudiant Complet » € 80,00 (sur présentation de la carte d'étudiant)
Bruxelles + Louvain-la-Neuve

Incluant la cotisation au GBRs, l'assurance et les entrées à la piscine de Bruxelles, et à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.

Forfait "Etudiant LLN" € 65,00 (sur présentation de la carte d'étudiant)
Louvain-la-Neuve uniquement:

Incluant la cotisation au GBRs, l'assurance et les entrées à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.

« A la carte »:

Ce qui implique le paiement de la cotisation et des entrées piscine séparément.

Cotisation: € 60,00

Incluant l'inscription au GBRs et l'assurance.

+ Entrées piscine € 6,00 Une entrée.

€ 45,00 Carte de 10 entrées.

Tarif des locations:

Sous réserve de l'accord des responsables, du matériel peut être prêté aux membres en ordre de cotisation et de test:

1 bouteille (12 l acier) - 200 bar: € 2,50

1 détendeur + gilet: € 2,50

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou, de préférence, par virement au compte 001-0523928-10 du GBRs en indiquant le nom de la personne inscrite



Nous contacter

Site Web: www.gbrs.be

Président : Patrick Panneels
Rue des Myosostis, 48.
B-1180 Bruxelles
Tel : 02.376.61.82
Gsm: 0495.84.37.95
e-mail: patrick.panneels@gmail.com

Secrétaire : Vincent Henry
Rue Gaston Delvaux
B-1450 Cortil-Noirmont
GSM : 0496.41.17.73
e-mail : vinc_henry@yahoo.fr

Trésorier : Emmanuel Henry
Chée d'Ophain, 28.
B-1420 Braine l'Alleud
Gsm: 0497.26.02.98
E-mail: henryemm@yahoo.fr

Responsable de la section LLN « Le Mérou » :
Alice Jones
Av de Jassans, 32
B-1342 Limelette
Gsm: 0485.37.71.94
e-mail: alice.jones1986@gmail.com

Siège social GBRS:

IRSNB: Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
Rue Vautier, 29.
B-1000 Bruxelles.



Venez découvrir
la plongée sous-marine
et plus si affinités...

Groupe Belge de Recherche scientifique Sous-marine

Nous vous proposons:
Initiation à la biologie marine,
Plongée en mer,
Plongée en eau douce,
Plongée-spéléo,
Voyage et expédition,
Photo sous-marine, ...

